Contact presse : amixdulieudit@proton.me
+ d'infos sur le site assoald.com

Communiqué de presse N°3
Mardi 10 Novembre 2026

LA FIN DU LIEU-DIT : UNE DÉCISION POLITIQUE QUI SIGNE L'ARRÊT D'UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL, ASSOCIATIF ET SOCIAL À CLERMONT-FERRAND

Suite au dernier rendez-vous avec l'adjointe à la culture du 3 novembre et les annonces au conseil municipal du 5 novembre, la Ville confirme la fermeture du Lieu-Dit au 31 décembre 2026. Passée cette date, toutes les activités se tenant au Lieu-Dit, ouvertes aux publics ou non, s'arrêteront : concerts, pièces de théâtre, expositions, conférences, temps de travail et de réunions, résidences, vie de quartier, etc. L'ensemble des associations utilisatrices du lieu est sommé de déménager. C'est « une décision politique » finalement assumée comme telle par la municipalité. Décision qui met en péril à la fois tout le travail social accompli à l'échelle d'un quartier, mais aussi l'écosystème culturel et associatif clermontois.

Depuis octobre, la mairie avance à plusieurs reprises un prétendu « état de délabrement avancé » et un degré de sécurité insuffisant. Que les choses soient claires : le bâtiment n'est pas en péril et le public est accueilli en toute sécurité.
Dire le contraire, c'est remettre en cause le travail effectué par le responsable de sécurité du Lieu-Dit, les agents de sécurité incendie qui interviennent régulièrement, les trois cabinets d'architectes qui ont travaillé sur le projet, ainsi que la commission de sécurité (pompiers) qui a émis un avis favorable en juillet 2026, pour les trois années à suivre.

En fermant le bâtiment, la nouvelle municipalité fait donc le choix de s'attaquer au projet et de diviser les acteurs. Le service prennant en charge le Lieu-Dit sera fermé, les agent.e.s municipaux seront réaffecté.e.s ou licencié.e.s, et les associations utilisatrices éparpillées, avec quelques vagues promesses pour certaines d'entre elles.

Une fermeture pour travaux était programmée de mi-2027 à fin 2028 pour mise en accessibilité du bâtiment. La nouvelle municipalité a fait le choix de les stopper brutalement en juillet 2026. Ces travaux étaient le fruit de cinq ans de concertation entre les usager.e.s et les architectes.

Le collectif des Amix du Lieu-Dit fait part de sa profonde tristesse et de sa colère à l'idée de savoir le bâtiment fermé indéfiniment. Car sans aucune occupation du lieu, le bâtiment fera face à une dégradation inévitable. La majorité municipale promet un nouveau lieu « à vocation culturelle et associative » mais ne fait part d'aucun calendrier pour la réalisation de ce nouveau projet. Et surtout, elle ne souhaite pas non plus y associer les multiples acteurs associatifs et citoyens à l'origine du projet. Après le « bon sens » y aurait-il le « bon public » ? Visiblement, les clermontois.e.s qui fréquentent le Lieu-Dit ne semblent pas correspondre aux critères de la nouvelle municipalité.

Il est bon de rappeler que le Lieu-Dit a toujours été un espace ouvert à tout le monde, au travers de la diversité des événements qui y sont proposés et de la dimension participative du lieu. Ce sont aussi près de 6300 personnes qui ont apporté leur voix à la pétition de soutien. En avançant des arguments fallacieux, la municipalité impose la fermeture d'un lieu collectif, détruit une dynamique fédératrice et abandonne un quartier.

Le collectif des Amix du Lieu-Dit prend acte, mais une chose est certaine : le quartier Saint-Alyre ne sera pas abandonné. Il demeure celui de l'éducation, de l'hospitalité, du soin. Nombreuses sont les associations et habitant.e.s qui s'y investissent, en travaillant, en résidant et en cultivant les amitiés et solidarités.

L'âme du projet qui a vu le jour entre les murs du Lieu-Dit perdurera.

Le collectif s'appuiera sur les liens tissés avec les différents acteurs associatifs du quartier Saint-Alyre, ainsi que ses habitant.e.s, et continuera d'organiser des événements festifs, culturels et rassembleurs.

Alors que ce même collectif semblait être dans l'impasse, ce dernier vendredi, le maire de Royat, Hugo Franck, a fait naître une lueur d'espoir par son invitation à « intégrer une nouvelle base d'expérimentation, de production et d'action. Une base culturelle, pour écrire ensemble un nouveau récit de territoire ». Les Amix du Lieu-Dit répondent avec enthousiasme et saluent ce soutien qui est à la hauteur des enjeux : l'unité du collectif. Celui-ci prendra prochainement contact avec le maire de Royat. Il s'agira maintenant, tout en continuant de s'impliquer durablement dans le quartier Saint-Alyre, d'investir un nouveau territoire en s'appuyant sur les dynamiques déjà existantes, portées par les associations et habitant.e.s de Royat.

Plus que jamais, les Amix du Lieu-Dit ont besoin de soutien pour faire résonner le cœur battant du Lieu-Dit : au-delà de la fermeture, dans le quartier Saint-Alyre ET à Royat. Le collectif continuera à faire signer la pétition «Nous avons besoin du Lieu-Dit » pour obtenir des réponses claires de la municipalité clermontoise, ainsi que des solutions sérieuses pour le quartier Saint-Alyre, qui soient à la hauteur des nombreux problèmes créés par la fermeture du Lieu-Dit.

Aussi, Samedi 19 décembre prochain sera organisée une grande soirée de soutien au projet du Lieu-Dit : pour que vivent les pratiques artistiques et culturelles, la convivialité, l'éducation populaire, l'hospitalité et la solidarité.

AVEC L'ARRÊT DU LIEU-DIT :

- **Où voir des spectacles et des concerts à prix modiques ?**
- **Où assister à des conférences, débats, tables rondes, ateliers… ?**
- **Où créer et pratiquer en dehors des objectifs de rentabilité ?**
- **Où se retrouver et proposer des repas de quartier ?**
- **Où tisser du lien social ?**
- **Où trouver un îlot de fraîcheur pendant la canicule?**
- **Où trouver des toilettes PMR ?**
- **Où se réunir, tenir des réunions de travail ou des assemblées générales ?**
- **Où trouver du soutien et de la solidarité pour mener à bien ses activités ?**
- **Où s'amuser ?**
- **Où être surpris.e ?**

Que les pratiques artistiques et culturelles non-rentables, la convivialité, l'hospitalité, l'éducation populaire, vivent !

